



LA GAZETTE DU 93NORD

1^{er} décembre 2021

Malgré l'ambiance de fond de Covid et l'actualité pas très sympa, l'ACO a redémarré l'année avec dynamisme, par les révisions de vie, les rencontres de responsables. Le 3 octobre, la journée du secteur a été un vrai temps fort autour de la réflexion sur le développement de l'ACO.

Et puis bientôt l'occasion de partager, de se rassembler et d'inviter :

29 janvier 2022 : journée d'études à Pierrefitte
« Élections, quel pouvoir citoyen ? »

12 mars 2022 : réco « Nous sommes tous des étrangers »



Nous vous proposons de lire un extrait des écrits de Madeleine Delbrêl :

"La sainteté des gens ordinaires »

« Il y a des gens que Dieu prend et met à part.

Il y en a d'autres qu'il laisse dans la masse, qu'il ne "retire pas du monde".

Ce sont des gens qui font un travail ordinaire, qui ont un foyer ordinaire ou sont des célibataires ordinaires.

Des gens qui ont des maladies ordinaires, des deuils ordinaires.

Des gens qui ont une maison ordinaire, des vêtements ordinaires.

Ce sont les gens de la vie ordinaire.

Les gens que l'on rencontre dans n'importe quelle rue.

Ils aiment leur porte qui s'ouvre sur la rue, comme leurs frères invisibles au monde aiment la porte qui s'est refermée sur eux.

Nous autres, gens de la rue, croyons de toutes nos forces que cette rue, que ce monde où Dieu nous a mis est pour nous le lieu de notre sainteté.

Nous croyons que rien de nécessaire ne nous y manque, car si ce nécessaire nous manquait, Dieu nous l'aurait déjà donné. »

Elle a été déclarée "vénérable" le 26 janvier 2018 par le pape François. C'est une étape importante pour son procès de « Béatification ».



C'est un square où la misère prend aux tripes !



Jusqu'à-là installés au square Eole à Paris, les autorités publiques parisiennes ont décidé de déplacer les utilisateurs de cracks à la Porte de La Villette, et pour éviter qu'ils entrent à Pantin, un mur a été construit derrière le square. Nous sommes dans une société qui construit des murs pour isoler les populations les unes des autres **mais ce « mur de la honte » ne fait que renfermer la misère... !** Incompréhensions, colères des habitants devant cette décision, de choisir leur quartier et encore une fois la Seine Saint Denis, Département déjà très en difficulté pour déplacer de la misère ?

Les habitants de ce quartier sont très en colère alors que dans le quartier des quatre chemins le climat est déjà très lourd (violence, vente sauvage de cigarettes...) et très difficile à vivre au quotidien ? Malgré le soutien des villes d'Aubervilliers et de Pantin frontalières Cette situation développe encore plus le racisme ; Les habitants se sentent délaissés par les Pouvoirs publics, des collectifs se forment, des manifestations sont organisées régulièrement, mais ils sont ignorés et pourtant ils demandent

« DES SOINS PLUTOT QUE DES MURS ».



La lutte paye !

Après plus d'une année de mobilisation la CGT a réussi à rassembler des centaines de Sans Papiers qui travaillaient « au noir » depuis des années par le biais d'intérim, et ceci pour de grosses entreprises (Sepur, Monoprix...). Il a été possible de prouver que les agences d'intérim savaient qu'ils n'avaient pas de titres de séjour, et leur demandaient même d'utiliser « un alias » (l'identité d'une autre personne) pour les bulletins de salaire. **Toutes les preuves ont pu être réunies.**

Début novembre la CGT de Bobigny s'est mobilisée pour accueillir une centaine de ces hommes Sans Papiers dans une salle de la ville et les aider à faire les dossiers afin d'obtenir un titre de séjour. Durant 3 semaines de 7H30 à 20h de grands moments de partages, de solidarité **mais aussi de découvertes des uns et des autres.** Angelina grandie par cette expérience, a découvert la dure réalité de ces hommes, qui ne vivaient que pour le travail, avait des longues heures de trajet et étaient apeurés dans les transports par peur de la police. Elle a été témoin de belles solidarités, le respect que ces hommes accordaient aux copains qui les accueillaient, leur courage, mais aussi que leur salaire permettait de faire vivre toute une famille au pays, d'autant qu'ici la plupart ne mangeait qu'un repas par jour.

Et la victoire est arrivée ils ont obtenu un titre de séjour pour une année !!! La lutte continue pour l'obtention d'un travail « régulier ». Encore une fois on peut constater que la lutte paye et que les copains qui ont apporté leur soutien ont aussi beaucoup appris et grandi.



Extraits du Communiqué de la **Mission de la Mer** (26 nov. 2021)

« Après le terrible drame qui a coûté la vie à 27 migrants, péris en mer, en tentant de gagner l'Angleterre, leur terre promise, la Mission de la Mer tient à manifester sa solidarité et sa compassion envers les victimes de ce drame et à exprimer son indignation. Chrétiens, nous rappelons le questionnement, adressé par Dieu au premier fils de l'homme : « qu'a tu fais de ton frère » ? Qu'avons-nous fait ici de nos frères ? Avec le Pape François nous appelons à une réponse de solidarité et de miséricorde.

Certes, l'immigration représente un défi complexe, que des réponses simplistes ne pourront résoudre. Son instrumentalisation politique n'en est pas moins indigne de nos valeurs européennes et humanistes.

Ces migrants péris en mer, ne sont pas nos ennemis. Ils sont nos sœurs et frères en Christ et en humanité. N'est-il pas plus amer encore de constater qu'ils ont été de courageux alliés dans la terrible guerre contre le terrorisme ? Que faisons-nous de ces alliés. Il est grand temps de changer notre regard sur ces femmes, ces hommes et ces enfants. Il est grand temps d'agir et de nous redonner espoir en l'humanité »



Jacques Midy nous a quitté le 7 novembre 2021

Après une longue vie de prêtrise au service du diocèse de Saint-Denis et de différentes paroisses comme aumônier ou accompagnateur de plusieurs mouvements, il a accepté d'accompagner notre équipe de 2006 à juin 2019, soit de 76 à 89 ans alors qu'il était en préretraite dans la petite paroisse de l'Île Saint-Denis. Nous avons tout de suite apprécié sa présence, sa belle qualité d'écoute, très respectueux de l'expression de chacun, n'intervenant que pour donner un éclairage nécessaire, toujours allant à l'essentiel avec une grande simplicité. (Plutôt sous forme d'une question pour nous laisser réfléchir)

Après la révision de vie et le partage de l'Évangile, il célébrait l'Eucharistie à notre demande, nous aidant à porter dans la prière et le partage du pain, le vécu de chacun d'entre nous.

Alors qu'il a pris la décision de rentrer à la maison de retraite Marie Thérèse à Paris, nous avons été surpris de sa capacité à fermer une porte sur sa vie active, faire une coupure nette, n'emportant que quelques livres et le strict nécessaire. Détaché du matériel, ouvrant une nouvelle porte vers un temps de silence, à l'écoute du monde, se sentant solidaire, gardant ses contacts et les portant dans la prière. De ses dernières révisions de vie nous gardons « en héritage » quelques questions :

« Et nous que souhaitons-nous transmettre ?

Qu'avons-nous transmis de notre foi ? Quelle béatitude vivons-nous aujourd'hui ? »

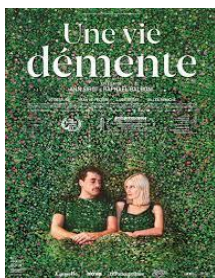
Pour nous il était un ami fraternel qui se manifestait dans l'écoute de l'autre, l'échange exigeant et une parole humble.

Pour lui nous pourrions dire : « Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des cieux est à eux. »

(Son équipe de RDV : François, Rémy, Gaëlle, Rémi, Huguette, Dominique, Elisabeth, Chantal)



Nous vous conseillons trois films :



« Une vie démente »

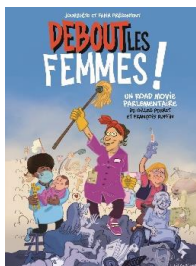
Alex et Noémie sont en couple. Ils vivent une vie paisible et heureuse et envisagent d'avoir un enfant. Leur projet va être chamboulé quand ils comprennent que Suzanne, la mère d'Alex, développe une « démence sémantique », maladie neurologique proche de la maladie d'Alzheimer. La gestion nécessaire du comportement de plus en plus farfelu de Suzanne va les conduire à devenir des aidants et à questionner sérieusement leur propre couple.

Une vie démente est avant tout un film sur l'amour. L'amour d'un fils pour sa mère qui redevient l'enfant qu'il ne peut plus avoir, l'amour d'un couple fragilisé par une situation désarmante, l'amour de la vie claironnée sans retenue par une femme qui ne peut plus contrôler ses émotions. Aucun pathos, juste le quotidien de nombreuses personnes embarquées malgré elles dans l'accompagnement d'un être cher et souffrant. Les situations vécues à cent à l'heure sont tour à tour drôles, gênantes, tristes, touchantes... le tout accompagné de vraies trouvailles de mise en scène et un jeu d'acteur sublime, notamment de la part de Jo Deseure qui joue Suzanne. A voir même sur petit écran ! Film réalisé par Ann Sirot et Raphaël Balboni avec Jo Deseure, Jean Le Peltier et Lucie Debay.
Vincent nous conseille ce film



« Madres Paralelas »

Le dernier film de Pedro Almodovar, le destin parallèle de deux femmes devenues mères le même jour. Un lien étroit va se créer entre ces deux femmes, qui vont se suivre durant plusieurs années. Des vies de femmes se croisent avec en fond, une histoire de mémoire sur la guerre d'Espagne.



« Debout les femmes »

Le film de F. Ruffin sur les métiers du lien évoque la situation sociale de toutes ces femmes invisibles qui soignent, aident, soutiennent et nettoient. Elles s'occupent des personnes âgées, malades, handicapées et elles font le ménage. Elles ont des horaires impossibles, fragmentés sur une amplitude de douze heures et plus. Les journées sont longues, la paie est maigre, rarement au-dessus de 1 000 euros, la plupart du temps entre 600 et 800. Ces travailleuses pauvres témoignent de leurs difficultés matérielles. Elles évoquent aussi les dégâts que le métier occasionne sur leur santé, physiquement autant que mentalement. Malgré tout, elles aiment leur métier. Leur engagement et leur implication sont sans faille.